

Groupe de Danse des *Concheros*

Mesa del Santo Niño de Atocha

Fondé par le Général de Conquête
Don Ernesto Ortiz Ramírez

A México Tenochtitlan
Le 2 février 1922

Le groupe de Danse de Concheros *Quetzalcóatl*, appartenant à la « mesa » du *Santo Niño de Atocha* fut fondé le 2 février 1922, dans la ville de Mexico Tenochtitlan, par le Général de Conquête Ernesto Ortiz Ramirez.



Renseignement Historique et Culturelle

Concernant les fêtes qu'ils organisent pour leurs Dieux, il faut savoir qu'ils les célébraient avec solennité et dans la joie. Ils décoraient leurs temples avec des roses et beaucoup de verdure. Les chants, très solennelles, ainsi que les danses, étaient exécutés avec beaucoup d'adresse, sans discordance ni dans la tonalité ni dans le rythme. Toutes ces formes d'expression, étant leur principale geste oratoire...

Jerónimo de Mendieta

Cette citation décrit clairement la dévotion de *Flor y Canto* (In Xochitl in Cuicatli) qui était en vigueur dans nos terres à l'époque préhispanique. Sans vouloir entrer dans les méandres historiques, nous sommes certains que l'asservissement de nos peuples s'est accompli par la force des armes et de la religion.

En 1520, pendant les fêtes de *Toxcatl* (cinquième mois du Calendrier Aztèque), Pedro de Alvarado avait attaqué traîtreusement la noblesse Aztèque, massacrant les Danseurs dans le Templo Mayor de Tenochtitlan. Ce fait sanguinaire avait provoqué une telle indignation que tout le peuple, avec une détermination libertaire, combattirent les espagnols jusqu'à leur faire prendre la fuite. Cette commémoration, fut baptisé *La Noche Triste* et/ou *Noche de la Victoria del Anáhuac*.

*...Immédiatement ils encerclèrent les danseurs,
Ils se jetèrent sur l'endroit où se trouvent les tambours
Et ils ont entaillé le musicien qui les jouait,
Ils lui 'ont coupé les deux bras et l'ont décapité...*

Miguel León Portilla
El reverso de la Conquista



La danse des *Concheros* reprend la synthèse pratique de deux concepts religieux ; la sagesse de nos ancêtres pré américains a su les réunir pour ainsi protéger ses principales conceptions et valeurs. Pour empêcher la destruction totale de notre culture cosmique.

La danse des *Concheros* soutient ses bases et ses fondements dans la croyance d'un devoir sacré, dont chaque être humain a l'obligation de préserver l'Ordre Universel au travers de ses attitudes, du sacrifice corporel et spirituel comme une offrande aux Quatre Vents. S'agissant d'une tradition orale, elle se transmet de génération en génération, depuis des temps immémoriaux. Nous savons qu'elle est une méditation en mouvement qui unit les individus avec l'Harmonie Cosmique.

De par sa valeur intrinsèque, la danse possède son propre système de sélection, ce qui permet à toutes et à tous de s'intégrer au « cercle magique ». Son apprentissage se développe en dansant et éveillant ainsi notre conception de la vie et de la mort.

Les *Danzantes* prennent l'obligation inéluctable de tracer les Quatre Vents ou les Quatre Points cardinaux qui représentent des sanctuaires disposés dans des lieux marqués par de grandes concentrations d'énergie tellurique.

La danse des *Concheros* est une coutume qui se développa principalement dans la zone du Bajío (Michoacán, Jalisco, Nayarit), ainsi que dans les Hauts Plateaux et le centre du pays. Il existe plusieurs groupes ou cercles réunis en *Mesas* ou *Oratoires*. Nonobstant les différences dans leurs vêtements, tous, sans exception, préservent les formes d'expression et la discipline qui nous ont été transmises. Elles s'apprennent uniquement à travers l'observation, l'écoute attentive et la répétition des paroles, des pas et des louanges.

Dans leur structure, chaque *Mesa* est constituée par un Capitaine, un Porte-drapeau ou Sous-officier, un « Malinche » d'encens et de cloche ; un *Caracolero* (joueur de conque marine) ; des Gardiens de « Chevet » Gauche et Droite ; Régisseur, Sergent, *Concheros* (joueurs de « concha »); *Sonajeros* (joueurs de hochet) et des Soldats, qui sont les *Concheros* débutants.

La danse n'acceptant pas de prosélytismes, indique que le chemin de la *Flor y Canto* (In Xochitl in Cuicatl), est un chemin qui à travers le sacrifice corporel et le détachement d'énergie du rituel, permet la communion avec nos ancêtres, ainsi que l'intégration à l'Harmonie Cosmique.



Le groupe appartient à la Tradition de Danses de la Conquête de la Grande Tenochtitlan et, depuis sa fondation, sa proposition est celle de la transmission du rituel *In Xochitl in Cuicatl* « *Flor y Canto* » hérité de nos ancêtres. Le groupe a participé dans les festivités de différentes villes et villages, non seulement dans la République Mexicaine, mais aussi à l'étranger, à travers de consulats et des institutions publiques et privées :

-- Etat de Chiapas : au sein des Communautés Chamulas ; Huixtlán, Palenque, San Andrés Larrainzar et San Cristóbal de las Casas, San Juan Chamula.

-- México Tenochtitlan (Distrito Federal) : dans les principaux centres cérémoniaux : Templo Mayor, Tlatelolco, Tlatilco. Dans les anciens couvents : San Angel, ex-Convento del Carmen, ex-Convento de Culhuacan, Cerro del Tepeyac (avec le très célèbre Basílica de Nuestra Señora de Guadalupe). Des cartiers historiques, autre fois peuplés par nos ancêtres : Coyoacán, Iztapalapa, Tacuba, Xochimilco.

Et dans les principaux centres cérémoniaux, villes et villages des Etats de Guanajuato Guerrero, Hidalgo, Jalisco, México, Michoacán, Morelos, Nayarit, Oaxaca, Puebla, San Luis Potosí, Querétaro, Quintana Roo, Tamaulipas, Tlaxcala, Veracruz, Yucatán et Zacatecas.

En 1977, à l'invitation du groupe *Blancas Raíces de la Paz* de la Réserve Indigène Mohawk d'Akeswance, New York, le groupe réalisa une tournée dans 40 villes des Etats-Unis. Au cours de cette tournée, il s'est produit dans les Réserves Indigènes, centres culturels, universités, communautés de Chicanos.

Dans cette même année, avec le groupe *Blancas Raíces de la Paz*, ils réalisèrent un voyage de solidarité dans le Guatemala, pour aider à sa reconstruction à la suite des tremblements de terre qui ont ravagé ce pays voisin.

En 1978, conviés par les Consulats de France et d'Espagne, ils ont effectué le Premier Pèlerinage au Sanctuaire du Seigneur Santiago Apostol, en Compostelle, Espagne, en suivant la route de la Voie Lactée. Ils parcoururent 52 provinces du sud de la France et du nord de l'Espagne.

En 1988, à l'invitation du Sheikh NUR (LEX HIXON), Guide Spirituel de la Communauté Sufi NEREDIN, de tradition islamique, le groupe s'est produit pendant l'époque de Pâques au sein des Cathédrales de Saint Patrick, de Saint John, ainsi qu'au siège de l'ONU.

Pendant les mois de juin, juillet et août 1989, le groupe participa au Premier Congrès International des Droits de l'Homme des Peuples Indigènes, célébré dans la ville de Matias Romero, Oaxaca, Mexique.

Conviés par Lord Delfond de Black-Pool, la *Mesa del Santo Niño de Atocha* parcourut plusieurs villes d'Angleterre, donnant des conférences et des présentations dont la plus importante fut celle de l'Exposition Latino-américaine dans la Head Ware Gallery. La BBC de Londres avait consacré au groupe un programme en direct.

En novembre de la même année, ils partagèrent les connaissances des prophéties ancestrales de la tradition Hopi, avec son héritier Tomás Banyacya, scellant ainsi l'union de la zone Yutho-Aztèque, au cœur d'un échange de cérémonies rituelles de *Flor y Canto*, de lumière et de danse pour la première fois en Amérique Latine.

En avril 1992, le groupe participa en Espagne, en accord avec d'autres formations traditionnels, au Ceremonial de Bendición Expo/92, invité par Planeta Gaia et, sous le patronage de la Consejería de Cultura de la Junta de Andalucía. Dans la ville de Séville, s'est tenue une réunion œcuménique pour la paix, avec des représentations des traditions Juives, Musulmanes, Catholique et Pré américaine. Cette réunion s'est effectuée simultanément au Templo Mayor de México Tenochtitlan.

En 1993, le cinéaste Eduardo Herrera Hernández, ayant pour objectif la transmission de l'essence conceptuelle du rituel cosmique, réalisa le film *Concheros Somos*.

En octobre 1997, est apparu le disque compact *Concheros al fin del Milenio*, ainsi que la réédition du documentaire *El es Dios*.



En 2001, dans la ville nord-américaine de Chicago, Illinois, avec les différentes communautés de cette ville le groupe à participé au XVIII Festival *Viva Aztlan*. Ils accomplirent leur *Velación Conmemorativa* (Veillée Commémorative) pour la Défense de la Grande Tenochtitlan, au Harrison Park.

Dans la même année, à l'invitation de la direction culturelle du Pratt Institute, dans la ville de New York, ils collaborent avec le groupe *Nahui Ollin* pour une exposition d'instruments préhispaniques. L'événement s'est clôturé par une danse cérémoniale.

En 2003, pour ratifier leur pacte de transmission de la tradition, le groupe donne son accord à la chaîne de télévision Canal Infinito, pour la réalisation du documentaire *Celebraciones Concheras*. Le programme a été transmis par plusieurs chaînes Mexicaines et internationales,

Le 29 septembre 2005, après dix années de dons de la part de tous les intégrants de la *Mesa del Santo Niño de Atocha*, et grâce à la bonté de différents bienfaiteurs, le *Señor del Cerca y el Junto*, leur concède la grâce d'acquérir un terrain dans la commune de Santa María de Coatlán, Teotihuacan dans lequel, ils espèrent construire, avec l'effort de tous les *Danzantes Concheros* qui intègrent la *Mesa*, un modeste complexe de développement touristique et éco-archéologique.

Les instruments

La musique qu'interprètent les *Danzantes Concheros*, représente un syncrétisme de rythmes et instruments mexicains et européens ; certains, comme la guitare étant d'origine orientale.



La *Concha*, est l'instrument qui marque de façon inéluctable la fusion des deux cultures. Elle donne son nom « générique » aux *Danzantes*. C'est un instrument à cinq paires de cordes métalliques qui s'accorde comme une guitare « classique » mais tandis qu'une corde est aiguë, l'autre est une octave inférieure. Les indigènes Mexicains ont fait de cet instrument leur interprétation de la mandoline. Sa caisse de résonance était autre fois une carapace de tatou géant ; aujourd'hui, le tatou géant étant une espèce en danger de disparition, les luthiers fabriquent les *Conchas* avec une calabasse appelée au Mexique *guaje*.

Le *Huéhuatl* est un tambour de forme cylindrique qui aux temps de nos ancêtres, était recouvert d'une peau de tigre, de jaguar ou de cerf. Le fût, fabriqué avec un

tronc de sapin, est taillé dans la masse avec des motifs représentant des Divinités tels que Quetzalcóatl, ou des symboles de la mythologie Aztèque ou Maya. Appelé par les Aztèques *Huéhuetl* en langue Nahuatl, on trouve le même instrument chez les Mayas sous le nom de *Zacatán*. Il se jouait avec les mains nues et, était un instrument sacré utilisé pour les rituels.



L'autre instrument sacré, s'appelle *Teponaztli*. Indissociable du *Huéhuetl* dans les fêtes et cérémonies, cet instrument est construit en général dans un tronc en chêne disposé en position horizontale, vidé et rainuré formant deux languettes dans la partie supérieure de l'instrument, émettant ainsi deux sons différents. Il se jouait avec des baguettes en bois ou en os dont l'extrémité est recouverte d'une bande en caoutchouc. Au Museo Nacional de Antropología e Historia, dans la ville de México Tenochtitlan, il est exposé un *Teponaztli* fabriqué en pierre datant de l'époque de la splendeur de la culture Aztèque. Le *Teponaztli* est, en général sculpté à ses deux extrémités. D'un côté il symbolise un guerrier appelé *Caballero Aguila*, tandis que l'autre représente le *Caballero Tigre*.



Les *Danzantes Concheros* utilisent dans leurs costumes, des *grelots* fabriqués avec des graines semblables aux coquilles de noix appelés *Ayoyotes* et/ou *Ojos de Fraile*.

Ils forment un collier qu'ils attachent aux chevilles et qui sonne au rythme de la danse.

La *Concha Marina* (conque marine) est aussi un instrument de musique. Elle sert à dicter des ordres pendant les obligations ; mais aussi, pour signaler le début ou la fin d'un rituel, pour annoncer la guerre ou la présence de l'ennemi.



Enfin, il existe une quantité important de sifflets zoomorphes qui émettent des sons imitant ceux de la nature (vent, eau), ou des animaux (oiseaux, petits rongeurs, batraciens). Ils sont fabriqués en terre cuite ou en éléments issus de la nature : bois, écorces d'arbre, pierre, bambou. Les *Danzantes Concheros* utilisent aussi des hochets.

Contact :
Edwige TINEL GUTIERREZ
El Arbol Production
N° Tél : 00 33 (5) 65 24 33 67
GMS : 00 33 (6) 21 57 09 36
E mail : calgu08@alsatis.net
Web site : www.el-arbol.com